



<https://images.app.goo.gl/F9kfxTR9XirBZj2DA>

Au delà de Jacques LACAN, d'après les peintures de Jérôme BOSCH : "TOUT LE MONDE EST IL (vraiment) FOU » ?

Encore une ruse de Jacques Lacan, car non, « tout le monde est fou » est une ruse . Certains y voient un enseignement de Lacan . Le fait de délirer qui commence dès l'instant où le langage agit .

Où le réel est non symbolisable . Etc etc ... Mais j'y vois le fait que plutôt « tout le monde n'est pas fou » , car « le tout » n'existe pas . L'Humanité entière ce n'est pas pareil que le monde au Puy du Fou, ces temps ci. Tous ceux qui sont attribués d'une aliénation, à savoir celle d'un Autre , en leur unité hémifaciale droite et gauche , constitue une dissymétrie droite-gauche . Le Diviseur, c'est le Malin, entre christianisme et conjecture . Si dans notre Un, il y a une jouissance de l'Autre - barré, on est quand même plus du côté de la Névrose . Si, par contre c'est l'Autre qui est sous le Un, c'est la Psychose . Non, Monsieur Guyomard, vous qui avez 8 ans de plus que le leader du groupe Indochine , sachez que l'Autre primordiale c'est quand même celui qui commande, agit, domine, sur ce Un de ces adolescents que Pascal Soetens et Pascal Macquin ont à leur charge, sur tous le périmètre terrestre . Un arc de cercle dynamisé par un angle large selon les terres, plus que les déserts de Mers ... Lorsque nous sommes fou, c'est à cause de l'Autre qui parle à travers notre bouche, notre voix, nos mimiques, etc ... Nous avons des modèles . Nous avons eut des modèles . Nous parlons d'eux . Mais en nous même , c'est nous mêmes qui donnons du sens à ce que nous portons comme discours qui se singularise selon l'expression :

$$s = 1 / A!$$

Légende : « .s » représente la singularisation sous forme de probabilité ,
lorsque « A » représente « le lieu symbolique du langage » et « ! »
représente la transformation « Factorielle » intense qui lui incombe pour ce
grand Autre (A) . Or, lorsque nous sommes fous, plus nous sachons,
moins nous avons d'auto-subjectivation par l'auto - singularisation . Tout
est cabossé, rompue, raidi, affadie, pâle, sans autre forme de procès, le
processus de singularisation est tombé en panne . Mais comment,
concrètement ? Je pense à de tels traumatismes, que le stress généré alors
est comme enclavé dans le UN au dessus de la fraction ci dessus . Nous
avons une partie de cette écriture : .s.=UN, Virgule Un / (divisé par)-A (!).
C'est le « manque dans l'Autre » poussé par la factoriel, c'est à dire la
partie injustifiable, qui n'a aucune célérité, dans le champ symbolique, qui
est « travaillé par la factorielle » . Le Nom du père, autrement dit . Le
sujet n'a plus d'autonomie langagière, il ne sait plus répondre, il rend
exponentiel ce qui ne peut l'être ; il est plaqué au Père comme sur un
totem . À savoir, « le trou de sens », le réel . C'est le réel qui le commande
et pousse à sa factorielle, et non l'inverse, la factorielle qui pousse le réel .